Pourrières – Place du Château

Florence Parent, Émilie Léal et Corinne Bouttevin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6516>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Florence Parent, Émilie Léal et Corinne Bouttevin, « Pourrières – Place du Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6516>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pourrières – Place du Château

Florence Parent, Émilie Léal et Corinne Bouttevin

Identifiant de l'opération archéologique : 8078

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Parent Florence (INRAP) ; Léal Émilie (INRAP) ; Bouttevin Corinne (INRAP) ; Lefèvre Lydie (INRAP)

- 1 Un projet de dissimulation du réseau Basse Tension par la société SYMIELEC, corollaire du réaménagement de surface d'une place publique, est à l'origine de la campagne de reconnaissance archéologique sur la place du Château, à Pourrières. Cette place, appartenant au domaine public, couvre une superficie de 1 113 m². L'opération s'est déroulée entre le 28 février et le 16 mars 2007. Cinq sondages ont été ouverts, de taille variable suivant la densité des vestiges qu'ils recelaient et la profondeur du substrat, rencontré partout (Fig. n°1 : Hypothèse de restitution du périmètre du château à partir du cadastre napoléonien, des vestiges présents et de ceux découverts en sondages).
- 2 Les structures révélées appartiennent vraisemblablement à l'ancien château du village, château détruit à la Révolution française et dont la trace était quasiment perdue, si ce n'est dans la toponymie et dans quelques vestiges de constructions intégrés dans le mur de soutènement oriental de la place.
- 3 Dans les sondages S.2 et S.3, les vestiges affleurent sous la surface, parfois à moins de 0,30 m, et sont conservés, en moyenne, sur 2,20 m de haut, posés directement sur le substrat. Un mur périmétral, dégagé à l'ouest (S.2) et au sud (S.3), a été construit dans la seconde moitié du XIII^e s., au moins, voire dans le courant du siècle suivant. Une portion de tour a également été dégagée en S.2, qui appartient à la même phase de construction. Les sols médiévaux mis au jour au contact du mur et de la tour pourraient correspondre à un espace de circulation, permettant d'accéder à une petite ouverture (porte secondaire ?), pratiquée contre cette tour, et donc à l'intérieur du château. Les aménagements intérieurs de cette époque n'ont pas été discernés, mais rien n'indique qu'il n'en soit pas conservé sous le reste de la place.

- 4 Ce monument a vraisemblablement subi plusieurs réfections, mais seules sont conservées, et donc observées, celles opérées à partir de la seconde moitié du XVII^e s., qui semblent affecter tout l'intérieur du bâtiment, occultant les aménagements antérieurs. À l'ouest (S.2), un écoulement d'eau est construit, un probable escalier permettant d'accéder à la tour est réaménagé, et un espace non couvert (cour ?) est pavé. Au sud (S.3), une salle rupestre est aménagée, ou réaménagée, et voûtée. Une deuxième salle identique semble se développer immédiatement au nord. L'édifice était surélevé d'au moins un étage, comme le montrent les différents murs dégagés au-dessus de la salle de S.3. En revanche, toute la partie orientale du bâtiment n'a pu être explorée, mais son état de conservation doit être identique à celui des vestiges observés à l'ouest, hormis, peut-être, à l'emplacement d'une habitation et d'un réseau existant.
 - 5 À l'extérieur de l'édifice (S.1, S.4 et S.5), à l'exception de l'emplacement du supposé axe de circulation, des remblaiements massifs, qui n'ont pu être datés précisément, semblent avoir servi à créer une esplanade artificielle au sud et l'est du château, tout en permettant de compenser les déclivités du substrat.
 - 6 La Révolution française entraîne l'arasement complet du château dans les années 1790. Les différents sondages ont montré que les décombres servent à combler ce qu'il reste des différentes pièces, ou sont étalés alentour en surface de l'esplanade, créant ainsi l'actuelle place.
 - 7 PARENT Florence, LEAL Émilie et BOUTTEVIN Corinne
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Hypothèse de restitution du périmètre du château à partir du cadastre napoléonien, des vestiges présents et de ceux découverts en sondages

Auteur(s) : Parent, Florence. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes, XIII^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C., XVIII^e siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Var (83), Pourrières

AUTEURS

FLORENCE PARENT

INRAP

ÉMILIE LÉAL

INRAP

CORINNE BOUTTEVIN

INRAP